

"EX-FRALIB" À GÉMENOS La Scop-Ti lance sa production de thés



PHOTO THIERRY GARRO

P.3 & II

Économie

"Les ex-Fralib prouvent que l'industrie a de l'avenir"

PHILIPPE MARTINEZ Le secrétaire général de la CGT était, hier, à Gémenos

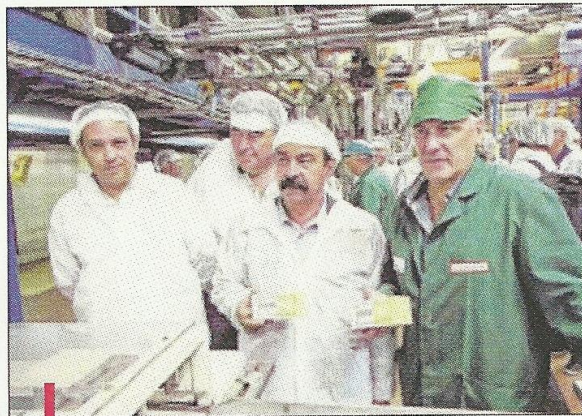
Symboliquement, c'est donc le secrétaire général de la CGT qui aura réenclenché, hier midi, les machines à thés de la Scop TI à Gémenos. Sous l'œil embué des syndicalistes ex-Fralib qui se sont battus pendant quatre ans pour garder leur outil de production, Philippe Martinez a voulu montrer que l'industrie a de l'avenir. La Scop TI qui commercialisera ses premiers sachets de thés et infusions "1336" à la mi-septembre à Auchan Aubagne, a déjà embauché 27 CDI.

■ Que symbolise pour vous ce réenclenchement de l'activité ?

Je me méfie toujours des symboles. Mais ma présence est importante. Cette usine est la preuve, quand on donne moins d'importance aux actionnaires, dont les dividendes ont augmenté quand même de 60 % sur ces dernières années en France, que l'industrie a de l'avenir. Je suis impressionné par le savoir-faire des salariés. Par les technologies de pointe. On entend toujours, l'industrie, c'est vieillot, ça ne marche pas, ils ne savent pas travailler... C'est tout le contraire. Et on génère en plus des emplois en amont, grâce par exemple à l'utilisation de circuits courts. On est au cœur de l'actualité.

■ Où le ministre de l'Économie tape sur les 35 heures...

Ce n'est pas une provocation



Philippe Martinez (au centre), hier, avec les responsables de la Scop-Ti. Les thés seront dans les rayons des supermarchés à la mi-septembre.

/ PHOTO THIERRY GARRO

de plus. Le gouvernement dit de gauche nous a habitués à faire des courbettes aux patrons. Le Medef applaudit cette logique de l'augmentation du temps de travail qu'il faut combattre. La CGT est favorable aux 32 heures. Monsieur Macron devrait passer moins de temps avec les patrons, mais plus sur les chaînes avec les salariés. Il comprendrait ce que c'est le travail. Le problème n'est pas le temps de travail, mais son organisation. On doit pouvoir faire profiter les salariés des nouvelles technologies, comme ici à Gémenos, en réduisant le temps de travail et en embauchant. C'est bien que les sala-

riés s'en mêlent. C'est le plan de travail de la CGT.

■ Que vous souhaitez décliner partout en France ?

Notre plan de travail, c'est contestation, mobilisation, propositions. On a deux rendez-vous importants, le 23 septembre sur les libertés syndicales et le 8 octobre sur les questions salariales, pour le montrer. Parce que ce n'est pas tout de produire des sachets de thés. Même s'ils ne sont pas chers, il faut du pouvoir d'achat. Les organisations de jeunesse se joindront à nous le 8 octobre. Même si leurs préoccupations ne sont pas celles des

salariés, on a des intérêts communs. Un étudiant sur deux doit travailler pour payer ses études. Et de plus en plus de salariés sont obligés de trouver un deuxième travail.

■ Vous prônez la mobilisation. Mais on voit combien la rue est frileuse. N'y a-t-il pas de nouvelles méthodes ?

C'est difficile parce que le gouvernement ne s'attaque pas au monde de la finance. Sans le rapport de forces et la mobilisa-

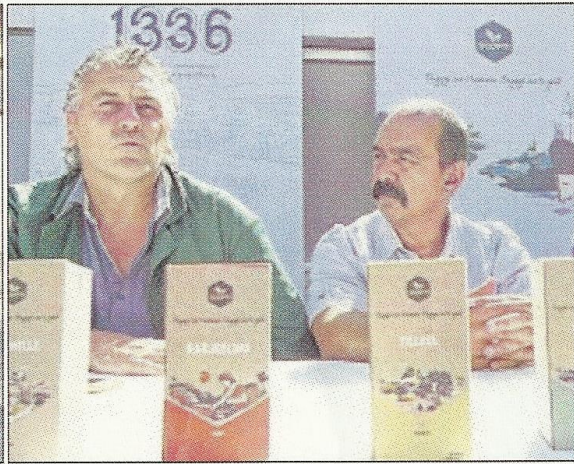
"Macron nous a habitués aux courbettes aux patrons."

tion, on n'y arrivera pas. Je n'ai jamais vu des salariés gagner juste en proposant aux patrons. Il faut se battre. Comme le font les salariés du secteur hospitalier sur le temps de travail.

■ À huit mois de son congrès à Marseille, quel est l'état de santé de la CGT ?

Je ne suis pas là pour remettre de l'ordre. Il y a des débats, on s'interroge. Nous avons environ 40 000 nouvelles adhésions par an. On constate un léger tassement pour diverses raisons. Je suis inquiet parce que j'aimerais que la CGT soit encore plus utile aux salariés.

Recueilli par François TONNEAU



Les deux leaders historiques Olivier Leberquier et Gérard Cazorla aux côtés de Philippe Martinez, secrétaire général de la CGT. /PHOTOS N.C. ET T.G.

C'est parti pour la production de thés et infusions chez Scop-Ti

Les ex-Fralibs ont lancé officiellement hier leurs produits à l'usine de Gémenos en présence du secrétaire général de la CGT Philippe Martinez

Ils n'étaient pas peu fiers ceux que l'on appelait les Fralibs, hier au moment d'appuyer sur le bouton pour lancer officiellement leur production de thés et infusions sur l'une de leurs technologies de l'usine de Gémenos. Et il y avait de quoi. Il aura fallu 1336 jours de lutte, où toutes les structures de la CGT ont pris une part importante, pour y parvenir. 1336 comme le nom qu'ils ont donné à leur marque de thés. Tout un symbole. Un symbole qui trouvait un écho hier lors du lancement de leur production, puisque ceux que l'on appelle maintenant les Scopistes, avaient convié Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, à par-



Philippe Martinez, le secrétaire général de la CGT, a appuyé symboliquement sur le bouton pour lancer officiellement la production de la Scop-Ti. /PHOTO THIERRY GARRO

"Nous sommes tous des coopérateurs, les patrons c'étaient Unilever et on les a mis dehors!"

tager ce moment fort pour la Scop-Ti.

Et quand on leur demande ce que ça leur fait d'être aujourd'hui patrons, Olivier Leberquier, délégué CGT aujourd'hui directeur général délégué, et Gérard Cazorla, secrétaire général du comité d'entreprise CGT devenu président de la Scop-Ti, répondent du tac au tac: "Nous sommes tous des coopérateurs, nous n'avons pas besoin de titres pour prendre nos responsabilités; les patrons c'étaient Unilever et on les a mis dehors!" Car depuis mai 2014, date de l'accord de fin de conflit, l'entreprise est dirigée par ses employés, 27 CDI, bientôt 30, 11 membres du conseil d'administration et un comité de pilotage dont le directeur général est Marc Decugis. "À ce moment-là, rappellent les deux leaders historiques Olivier

Leberquier et Gérard Cazorla, personne n'y croyait quand on disait qu'aucun boulon ne sortirait de l'usine, pourtant on l'a fait, on s'est débarrassé des nuisibles, les actionnaires. Et cela prouve bien que, contrairement à ce qui est dit dans les médias, la CGT n'est pas un empêchement de tourner en rond qui tue l'emploi mais une force de proposition". Des propos repris par Philippe Martinez qui a cité la Scop-Ti comme "un exemple pour l'industrie" et s'est dit "impressionné par le savoir-faire de cette entreprise de pointe".

Dans les rayons fin septembre

La production est donc lancée et les premiers paquets de thés et infusions vont arriver sur le marché d'ici fin septembre-début octobre. Lorsque les Scopistes avaient présenté leur

marque le 26 mai dernier, date symbolique aussi, l'autorisation d'exploitation n'avait pas encore pu être obtenue car des points administratifs restaient à régler. Aujourd'hui, les matières premières sont là pour partie, le thé vert centenaire du Vietnam attend sa certification bio et le tilleul des Barronies n'a pas beaucoup de chemin à parcourir pour arriver de la Drôme. Et, symboliquement toujours, le premier distributeur qui sera approvisionné sera Auchan Aubagne. "On avait vidé leurs rayons au moment du boycott des produits Unilever, on leur devait bien la primeur pour les remplir avec notre production..."

La Scop est déjà référencée comme fournisseur par presque toutes les enseignes dans le Sud-Est, bientôt au plan national, et deux distribueront la production sous des marques distri-

buteurs. Le prix public devrait être inférieur à 3€. L'objectif, lui, est d'écouler 250 tonnes de la gamme de 16 produits par an (650 tonnes d'ici trois ans) avec un chiffre d'affaires espéré de 3M€.

Parmi les nombreux invités à cet émouvant lancement, on notait la présence de la responsable de l'Union locale CGT Cynthia Sanchez: "C'est un grand bonheur de recevoir le secrétaire général de la CGT pour la relance de l'usine après quatre ans de lutte. C'est tout un pan de l'économie locale puisque la Scop-Ti génère de l'emploi et propose des produits locaux. Cela nous donne beaucoup d'espoir pour les luttes en cours. Cela prouve aussi que l'on peut faire de grandes choses grâce à la mobilisation des salariés."

Une journée symbolique.

Nathalie CORNARD